

la victoire facile, et infatigable monstruosa, de toutes parts, le meurtre en secret, la connivence de l'entour-
 rage, la faiblesse, le désarmement, l'abandon, l'isolement,
 le point d'intersection de ces choses jaillit la bête féroce. C'est
 ensemble l'énigme dont les vis ne sont point entendus produits
 le tigre. Un tigre est un avouement affamé et armé. ~~Est~~
 le son être? à peine. La griffe de l'animal n'a fait pas plus
 long que l'épée du végétal. Le fait fatal engendre l'orga-
 nisme inconscient. En tout que personnalité, et en dehors de
 l'assassinat pour vivre, le tigre n'est pas. Mouravieff se trompe
 s'il croit être quelqu'un.



Les hommes méchants viennent des choses mauvaises. Donc
 réorganisez les choses.

Et ici nous revenons à notre point de départ. L'écoulement
 atténuant du despotisme: l'idiotisme.

Cette circonstance ^{atténuante} nous venons de la plaider.
 Les despotes idiots, multitude, sont la population ^{de la pourriture} ~~en tigre~~,
 mais au dessus d'eux, en dehors d'eux, à l'incommensurable
 distance qui sépare le qui rayonne de le qui croustille, il y a les
 despotes génies.

Il y a les capitaines, les conquérants, les puissants de la
 guerre, les civilisateurs de force, les laboureurs du glaive.

Charlemagne, Napoléon,

Ceux là nous les avons rappelés tout à l'heure,
 les vraiment grands parmi eux et comme César, Scipion, Alexandre, Annibal, César,
 et, dans la mesure que nous aimons, nous les admirons.

Mais nous les admirons à condition de disparaître
 Place à de meilleurs! Place à de plus grands?
 (Les plus grands, les meilleurs, sont-ils nouveaux?)
 non. Leur série est aussi ancienne que l'autre,
 plus ancienne peut-être, car l'idée a précédé l'acte,
 et le penseur est antérieur au batailleur; mais
 leur place était prise, prise violemment. Cette
 usurpation va cesser, leur heure arrive enfin,
 leur prédominance s'éclate, la civilisation
 revenue à l'éblouissement d'air, les reconnaît
 pour les seuls fondateurs, leur série s'illumine et
 éclaire brutalement, comme le passé, l'avenir leur
 appartient, et désormais ce sont eux que Dieu
 couronne.